

Exposition
du 18 octobre
au 25 janvier 2025

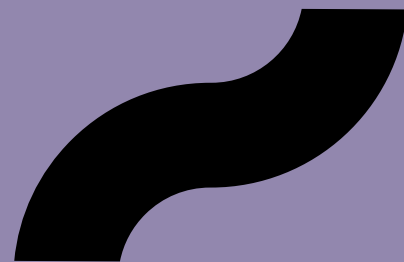
Candice Hazouard

Portraits des Glorieuses



Candice Hazouard, *Machine* in la série Portraits des Glorieuses, 2024

Dossier
d'accompagnement



Préambule

L'exposition **Portraits des Glorieuses** est composée d'un ensemble de 16 photographies et d'une oeuvre sonore. Elle est présentée en plein air sur les trois façades du bâtiment de L'aparté, ainsi qu'aux abords du lieu.

Dans ce contexte hors les murs, la médiation s'adapte pour vous proposer un dispositif itinérant composé de:

- 2 oeuvres photographiques de l'exposition **Portraits des Glorieuses**, 30 x 30 cm, 2024
- 1 oeuvre sonore, **Machine Miracle**, à retrouver sur la clé USB
- 1 dossier d'accompagnement à retrouver sur la clé USB
- 1 portfolio de l'artiste à retrouver sur la clé USB
- 1 édition d'artiste
- 1 atelier/jeu
- 5 appareils photos numériques
- papier photo

Bonne lecture !

I. Présentation de l'artiste et de l'exposition



Candice Hazouard, **Machina** in la série **Portraits des Glorieuses**, 2024

Artiste photographe et vidéaste née en 1979. Candice Hazouard vit et travaille à Rennes, elle est membre de l'association Les Ateliers du Vent dans lesquels elle occupe un espace de travail. Sa démarche de création est portée par une volonté de questionner la mémoire des Trente Glorieuses.

Sa recherche plastique s'accompagne d'un travail de terrain, d'enquête et de prise de contact. Candice Hazouard ne capture pas uniquement les corps, les espaces et les objets d'une époque, mais également leurs histoires.



Autoportrait de Candice Hazouard au salon de coiffure de M. Gérardot à Iffendic



Candice Hazouard, Portraits des Glorieuses, 2024

En explorant des archives et des territoires de l'Histoire récente en Bretagne, Candice Hazouard questionne la mémoire des Trente Glorieuses.

Depuis la résidence de L'aparté, elle poursuit sa recherche photographique par le biais d'une série de portraits d'habitantes du territoire ayant vécu cette époque dite du « confort moderne ». Une recherche plastique et documentaire prenant comme appui l'arrivée des machines à laver électriques, l'eau courante et chaude dans les maisons, remplaçant les allers et venues au lavoir.

À travers ces portraits, Candice Hazouard s'est entretenue avec ces personnes et a invoqué leurs mémoires. Des paroles séniores, jeunes, d'ailleurs, col-

lectives, avec plus ou moins d'expérience, et des conversations à propos de lessive, des façons de laver le linge, du téléphone et de l'automobile : autres évolutions notoires de l'époque des Trente Glorieuses.

À l'aide de ses deux appareils, un numérique et un argentique moyen format, l'artiste photographie en lumière naturelle les témoins du temps.

Candice Hazouard a suivi le programme de résidence de L'aparté, lieu d'art contemporain du 10 au 28 juin et du 9 au 18 octobre 2024.

II. Les oeuvres en prêts



1



2

1-2 Candice Hazouard, Portraits des Glorieuses, 2024

III. Les Trente Glorieuses

Le titre de l'exposition, **Portraits des Glorieuses**, fait directement référence à l'expression «Les Trente Glorieuses», de l'économiste Jean Fourastié. Elle désigne la période de 1945 à 1975, où de nombreux pays connaissent une forte croissance économique doublée d'une augmentation du niveau de vie. Historiquement, elle débute après la Seconde Guerre Mondiale et n'est finalement pas très éloignée de notre époque actuelle, car nos grands-parents ou nos arrière-grands-parents ont pu en connaître.

C'est d'ailleurs à cette époque que se démocratisent de nombreuses technologies dans les foyers, notamment avec l'apparition de la télévision ou encore de la machine à laver le linge. Cette dernière remplace le lavoir du village où l'on venait rincer le linge dans un grand bassin public alimenté par un cours d'eau.



Lavoir de Montfort-sur-Meu le long du cours d'eau, le Meu



Henri Rivière, **Lavoir à Tréboul** - Estampe - Suite **Le Beau Pays de Bretagne**, 1909

Si Candice Hazouard choisit la machine à laver comme point d'origine de sa recherche, c'est que son apparition dans les maisons bouleverse le quotidien des ménages et surtout celui des femmes. Ainsi, au fil du temps, les lavandières représentées par l'illustrateur Henri Rivière délaissent les infrastructures publiques pour accueillir dans leur foyer une véritable machine à laver.



Candice Hazouard, **Portraits des Glorieuses**, collage numérique de publicités, 2024

Lorsque le lave-linge arrive dans la maison, c'est la révolution !

« Ne touchez plus à l'eau... la lessive en tournant un seul bouton ! »

« Madame se repose »

« Sans vous mouiller les mains »

« Leur joie de vivre... grâce à cette merveilleuse machine à laver »

« Sans aucune manipulation du linge ni de l'eau »

« Comment, sans vous ruiner, achetez, à la fois, un bébé et une machine à "bien" laver !
Jeunes mamans, je vous fais un cadeau de 200 francs »

Au travers de ces publicités et slogans des années 1950/70, que l'artiste utilise pour ces appels à participation dans le but de récolter des témoignages; Candice Hazouard tend à nous remémorer les mœurs de l'époque, non sans ironie, dans ce qu'elles laissent de place à la femme dans la société et à sa représentation sociale.

IV. Le quotidien comme matière

Néanmoins, l'ensemble des voix recueillis pour la pièce sonore *Machine Miracle*, s'accordent toutes sur l'aspect positif de cette révolution. Notamment, sur le gain de temps et de confort physique.

Les paroles de *Machine Miracle* ne sont pas seulement des témoignages du passé, mais ouvrent une porte sur un imaginaire insoupçonné. Les récits sont traversés d'instantanés doux et conviviaux, de rires et de naissance, comme des moments plus rudes d'accidents et de décès. On comprend alors que parler de lessive ne signifie pas uniquement parler de linge, de confort et de technologie, mais que c'est une plongée dans des histoires de vie sensibles et poétiques. Candice Hazouard capture aussi bien l'histoire des gens par la photo que par l'audio. Par un travail de montage elle entremêle les voix, les générations et les époques.

Si les voix sont principalement féminines, c'est que l'activité de laver le linge était principalement pratiquée par des femmes ou des enfants. Tendre l'oreille à cette époque c'est aussi remettre en lumière ces actrices de la vie quotidienne et revaloriser cette contribution ordinaire mais pour autant primordiale à la vie du foyer. Laver le linge revient donc à prendre soin de quelque chose ou de quelqu'un. Une activité qui relève aujourd'hui de ce que l'on appelle le «care».

Pionnière de ce mouvement de pensée, l'artiste américaine Mierle Laderman Ukeles a réalisé de nombreuses performances visant à rendre ostensible ces travailleur·es aux activités jugés ingrates. Ainsi en 1973, afin de rendre compte du travail pénible effectué par les femmes de ménage, elle récurait à mains nues durant huit heures le sol de marbre de l'escalier et l'entrée d'un musée. En 1979, elle accompagne sur leur journée de travail les éboueurs de la ville de New-York. Durant 11 mois, elle rencontrera 8 500 travailleurs à qui elle serrera la main et leur dira « Merci de garder New York City en vie ».



Mierle Laderman Ukeles, *Touch Sanitation*, 1979



Mierle Laderman Ukeles, *Touch Sanitation*, 1979



Mierle Laderman Ukeles, *Washing/Tracks/Maintenance: Inside, Wadsworth Atheneum Museum*
Touch Sanitation, 1973

V. Les objets de mémoire

Durant sa résidence, l'artiste a récupéré auprès de la commune de Montfort-sur-Meu, une ancienne machine à laver manuelle datant des années 1950/60. Ainsi, dans la photographie n°2 Candice Hazouard choisie de la portraiturer dans la même perspective que le lac de Trémelin, afin d'en rappeler l'origine : celle du lavoir irriguer d'eau naturelle et de matérialiser symboliquement le chemin technologique parcouru. Pour cela, elle compose son image pour intégrer l'objet à son environnement, et joue avec le premier plan (la machine à laver) et le second plan (le lac au loin). La distance entre les deux devenant la ligne du temps.

La recherche plastique et documentaire que l'artiste mène depuis plusieurs années s'appuie régulièrement sur des objets, des architectures ou bien des ornements. Qu'ils soient chinés, empruntés ou reçus en héritage, les items auxquels l'artiste fait appel permettent de stimuler notre mémoire collective de cette époque. Ainsi, dans la photographie n°1 l'artiste fait apparaître plusieurs linges à motif dont un drap à motif Vichy, un tissu très populaire dans les années 1950, ou encore un textile orange au motif floral daté des années 1970.



Candice Hazouard, **Faïence et inox, eau courante**, 2020



Candice Hazouard, photographie du bâtiment des Horizons pour le projet **Fenêtres sur Bourg**, 2020

Le motif est un élément récurrent de la recherche de Candice Hazouard. On le retrouve notamment dans des projets comme **Fenêtres sur Bourg**, dans lequel elle réactive la mémoire du quartier Bourg-l'Éveque à Rennes, en s'appuyant sur les Horizons, véritable symbole de l'architecture breillienne des années 1970, réalisé par Georges Maillols. Le papier peint ou les carreaux de faïences, qu'elle y photographie servent de vecteurs mémoriels.

On retrouve cet aspect dans le travail de Pascal Convert et en particulier dans son projet Villa Belle-Rose, où il prélève un motif architectural dans les ruines d'une maison des années 1930.

«Ces demeures ruinées, vouées à la destruction sont perçues comme des lieux généalogiques dont l'artiste retient la dimension physique, architecturale autant que culturelle, symbolique ; une manière de s'approprier la mémoire des choses.»

Brigitte Charpentier, 1996



Pascal Convert, **Rose de la Villa Belle Rose**, 1989/1990, © Adagp, Paris

Dans la photographie n°1, on aperçoit une poupée de 1968, qui pareil aux motifs est convoquée telle une passerelle vers une époque révolue. On y retrouve également un lainage, tricoté par l'un des modèles puis offert à l'artiste. Tous ces objets ou motifs sont rattachés à une époque et peuvent même en être une forme de synthèse. Mais alors qu'ils évoquent une période en général ils peuvent également nous remémorer un souvenir intime, comme le ferait la photographie d'un proche. Ainsi, l'objet matériel nous renvoie autant à l'histoire du monde qu'à notre propre récit de vie.

Dans leur travail, Bernadette Genée et Alain Le Borgne manipulent également les témoignages, objets et documents d'archives. Dans l'œuvre **Couvre-chefs**, le duo rencontre plusieurs militaires et photographie l'intérieur de leur képi. Entre objet traditionnel historique, s'inscrivant dans une mémoire collective et effet personnel où est conservée leur intimité, le képi se retrouve à la croisée de la petite et grande mémoire.



Bernadette Genée et Alain Le Borgne, **Cercle de légionnaire**, tirage limité pour l'exposition **Unités élémentaires**, 2007, © Adagp, Paris

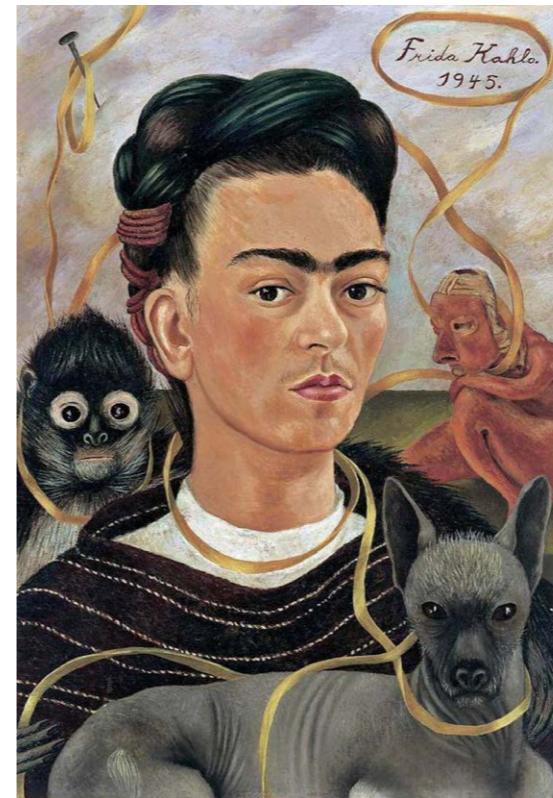


Bernadette Genée et Alain Le Borgne, **Couvre-chefs**, 2004, © Adagp, Paris

V. Le portrait photographique

L'exposition de Candice Hazouard est avant tout une exposition de portrait. De façon générale, le portrait est une représentation, ressemblante ou non, que l'on fait d'un modèle. Il peut se décliner dans plusieurs domaines : la peinture, la sculpture, la littérature ou encore la radio.

En photographie ou en peinture, le portrait peut-être individuel, en groupe, ou même en famille. Lorsque le portraitiste se prends lui-même comme modèle, on parle alors d'autoportrait. Avec les nouvelles technologies, comme les smartphones, l'autoportrait s'est grandement démocratisé et l'on parle maintenant davantage de selfie. Selon la position du corps, le portrait peut être « en pieds », « en tête » ou même « en buste ».



Un autoportrait peint en tête par Frida Kahlo, **Autoportrait avec un petit singe (et Monsieur Xolotl)**, 1945



Un portrait photographique de groupe en pieds par August Sander, **Jeunes paysans allant danser, Westerwald**, 1876

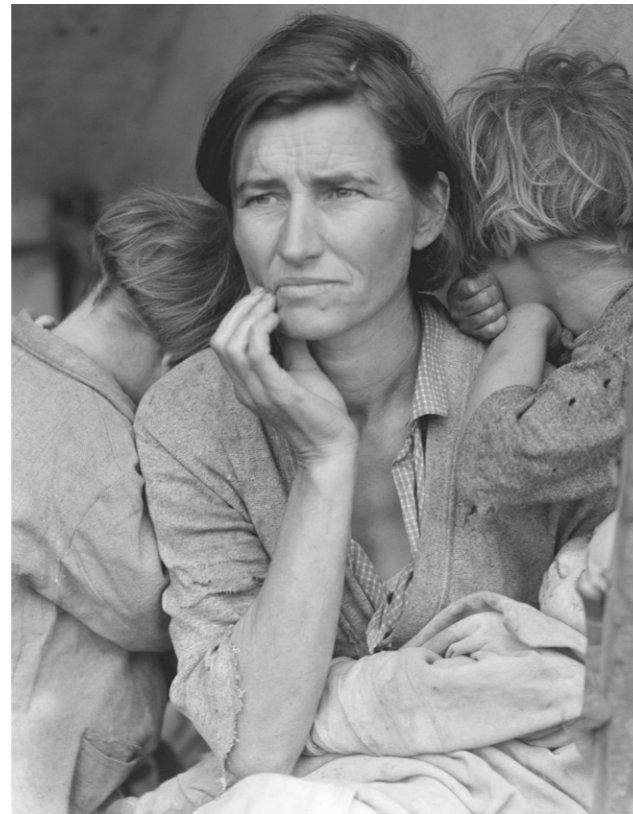
Le portraitiste n'est pas obligé de respecter fidèlement les traits du modèle. Il peut choisir de cibler certaines expressions faciales, de jouer avec la lumière, le maquillage, des objets ou encore son environnement pour transcrire le caractère, l'humeur du modèle ou raconter son histoire.

Dans la photographie n°1, l'artiste choisit de faire poser ses modèles en pieds leur corps apparaissant donc intégralement à l'image. Ce choix de cadrage permet de faire apparaître plus d'informations afin de donner au spectateur un maximum de clés de lecture pour lui permettre de mieux cerner ce que la photographie veut lui raconter.

Par exemple, les objets peuvent nous donner des indicateurs sur l'activité ou la vie personnelle du modèle. Un trait commun que l'on retrouve dans la photographie documentaire d'August Sander qui, dès 1876 devient l'une des figures importantes de ce style avec un ensemble d'images de la vie quotidienne allemande. La photographie documentaire et la photographie humaniste, dont se revendique l'artiste, est un cou-



August Sander, **Employée de bureau**, 1876



Dorothea Lange, **Mère migrante**, 1936

rant qui cherche à décrire des situations spécifiques ou des événements de la vie quotidienne.

En 1936 c'est la photographe Dorothea Lange, qui en deviendra une figure majeure en réalisant plusieurs clichés lors d'une crise majeure aux Etats-Unis pour la mission gouvernementale FSA. L'image **Mère migrante**, est l'une de ses plus connues. On peut y apercevoir une femme, inquiète et triste aux côtés de ses enfants épuisés. Tout se joue dans le positionnement des mains, des corps, et le regard de cette femme.

Dans la photographie n°1, Candice Hazouard rend visible les corps marqués par le temps. Les mains et les regards semblent refléter une certaine résolution mêlée de sérénité. Enfin, la promiscuité entre ces mêmes corps et ces objets nous raconte elle aussi le temps qui a passé.

Par ailleurs, l'environnement naturel, indique que la photographie a été prise en extérieur. Un élément qui nous permet de comprendre que l'artiste a opté pour un travail en lumière naturelle. Un soutien aussi fluctuant que vivant, qui ancre la prise de vue dans un instant et un environnement précis. C'est une technique que l'on peut notamment retrouver dans la photographie de paysage.

D'ailleurs, parmi les travaux qui ont marqué l'artiste on peut citer les photographies de Raymond Depardon lors de la mission DATAR de 1984, qui avait pour objectif de réunir un ensemble de photographies de paysages représentatif de la France des années 80. Un travail qui a donc demandé à Raymond Depardon de silloner la France, appareil au poing.



Raymond Depardon, **Série « La ferme du Garet »**, mission photographique de la DATAR, 1984

VI. Photo argentique et numérique

Au cours de sa résidence et de ses nombreuses rencontres Candice Hazouard a réalisé plusieurs photographies en alternant un appareil argentique et numérique. Les photographies n°1 et 2 ont été prises avec la technique de l'argentique par exemple. Cette dernière permet d'obtenir une photographie par l'exposition d'une pellicule sensible à la lumière, tandis que le numérique, plus récent, utilise un capteur électronique comme surface sensible.

D'ailleurs, le terme « argentique » s'est répandu au début des années 2000 quand il nous a fallu différencier la photographie sur pellicule, de la photographie dite « numérique ».

Même si elle convoque la technique numérique pour certains clichés, l'artiste garde ici une préférence pour l'appareil argentique.

« La photographie argentique est souvent ma favorite, parce que les hautes lumières révèlent plus de détails, parce que le grain n'est pas carré, parce que les noirs, les blancs et les couleurs évoquent la mémoire avec densité. »

Candice Hazouard

Appareil photo argentique



Appareil photographique argentique Nikon, 1959

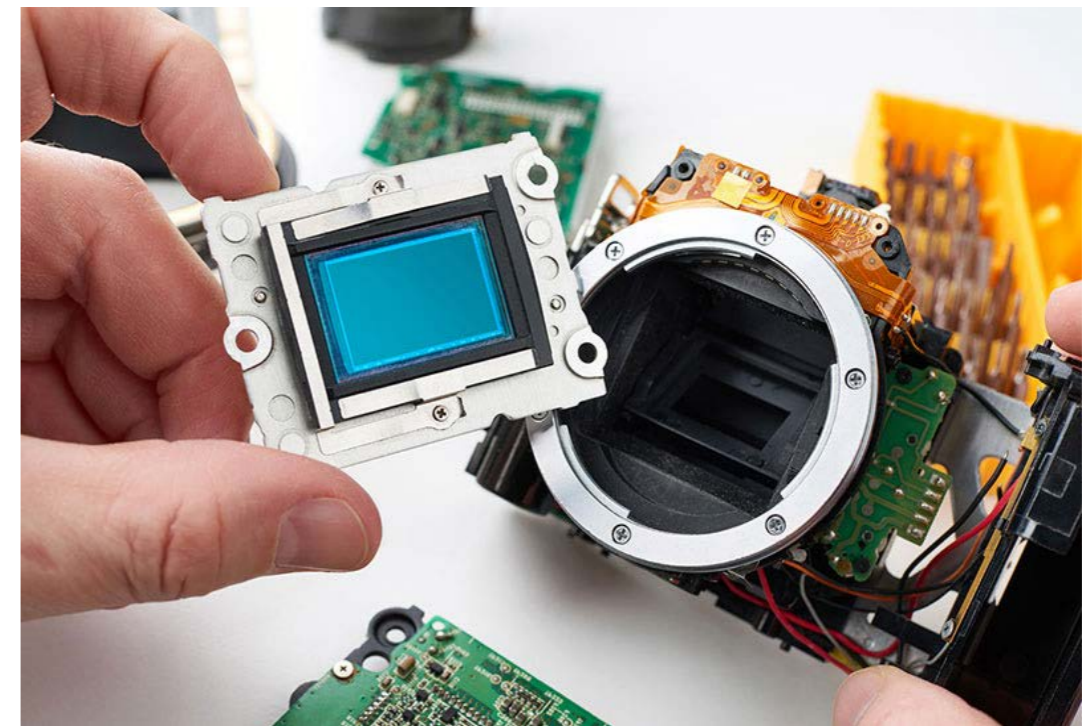


L'arrière d'un appareil photographique argentique avec sa pellicule photosensible

Appareil photo numérique



Appareil photographique numérique Nikon, 2016



Le capteur photosensible d'un appareil photographique numérique

Références



Jean Fourastié (1907-1990) est un économiste français connu pour avoir inventé l'expression les « **Trente Glorieuses** ».



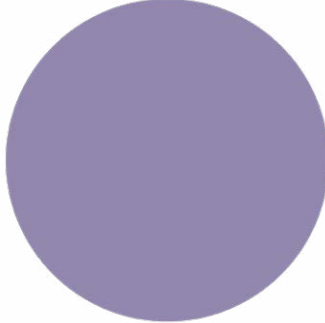
Henri Rivière (1864-1951) est un artiste peintre, graveur et illustrateur français. Il participe au succès de l'estampe originale, et au développement de l'estampe en couleurs. Ses sujets de prédilections sont la Bretagne et Paris.



Georges Maillols (1913-1998) est un architecte des « **Trentes Glorieuses** » célèbre pour avoir dessiné plusieurs bâtiments de Rennes.



Pascal Convert (1957-) est un plasticien, écrivain et réalisateur français, travaillant sur des matériaux très divers comme le verre ou la cire.



Bernadette Genée (1949-) et **Alain Le Borgne** (1947-) sont un duo d'artistes français utilisant principalement la photographie comme médium.



Frida Kahlo (1907-1954) est une peintre mexicaine connue pour ses autoportraits et son style surréaliste.



August Sander (1876-1964) est un photographe et portraitiste allemand dont le travail réunit pratique documentaire et artistique.



Dorothea Lange (1895-1965) est une photographe américaine notamment connue pour avoir couvert une partie de l'épisode historique de la « **Grande Dépression** » aux États-Unis.



Raymond Depardon (1942-) est un photographe, réalisateur, journaliste et scénariste français, reconnu pour son travail photographique politique et à la plastique documentaire.

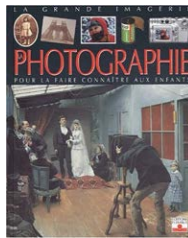


Mierle Laderman Ukeles (1939-) est une artiste contemporaine. Son travail de performance aborde des questions telles que le féminisme, l'écologie ou encore le travail et les tâches de maintenance.

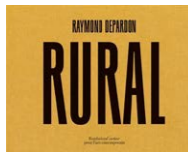
[Retrouver ici les lavoirs d'Ille-et-Vilaine](#)

Bibliographie

● Disponible dans le réseau des médiathèques AVELIA



- **La photographie : pour la faire connaître aux enfants**, Emilie Beaumont, Gunther Ludwig, Mia Inklank, Jacques Dayan, Éd. Fleurus, 2003



- **Rural**, Raymond Depardon, Éd. Fondation Cartier pour l'art contemporain, 2020



- **Doisneau : un oeil sur la Bretagne**, Robert Doisneau, Marie Le Gall, Sophie Kervran, Éd. Locus solus et Musée des beaux-arts de Quimper, 2018



- **Quand tes grands-parents étaient enfants**, Marie Houblon, Éd. Tourbillon, 2011



- **Drôles de portraits**, Silke Vry, Géraldine Elschner, Éd. Minedition, 2015



- **La Lessive de la famille Souris**, Kazuo Iwamura, Irène Schwartz, Éd. École des Loisirs, 1993



- **Dans la machine à laver**, Richard Marnier, Éd. Frimousse, 2022

Liens utiles

Portrait des Glorieuses

[Page internet de l'exposition](#)

[Page internet de la médiation](#)

Candice Hazouard

Site internet de l'artiste : <https://coxypy.fr/>

Instagram : [@candice_hazouard](#)

Atelier artistique

«Portrait d'objets»

Description de l'atelier :

À la manière de l'artiste Candice Hazouard, l'atelier consiste à collecter un objet des Trente Glorieuses dans son entourage proche, et à réaliser son portrait en lumière naturelle en compagnie de l'objet.

Détail de l'atelier :

1- Récupère un objet de l'époque des Trente Glorieuse (1945-1975) auprès de ta famille. Si la chasse aux objets est trop difficile, tu peux demander un objet d'enfance à l'un de tes proches. C'est l'occasion d'en profiter pour recueillir une anecdote dessus.

2- Choisi un environnement où prendre une photographie en lumière naturelle (en extérieur ou près d'une fenêtre par exemple).

3- Puis pose avec l'objet que tu as récupéré. En tête, en buste ou en pieds, tu peux choisir le cadrage qui te semble le plus approprié à toi et à ton objet. Pour cette étape, il est nécessaire d'être au moins deux : le modèle et le photographe.

4- Enfin, après avoir imprimé la photographie, retourne-la et inscris l'anecdote que tu as collecté au tout début !

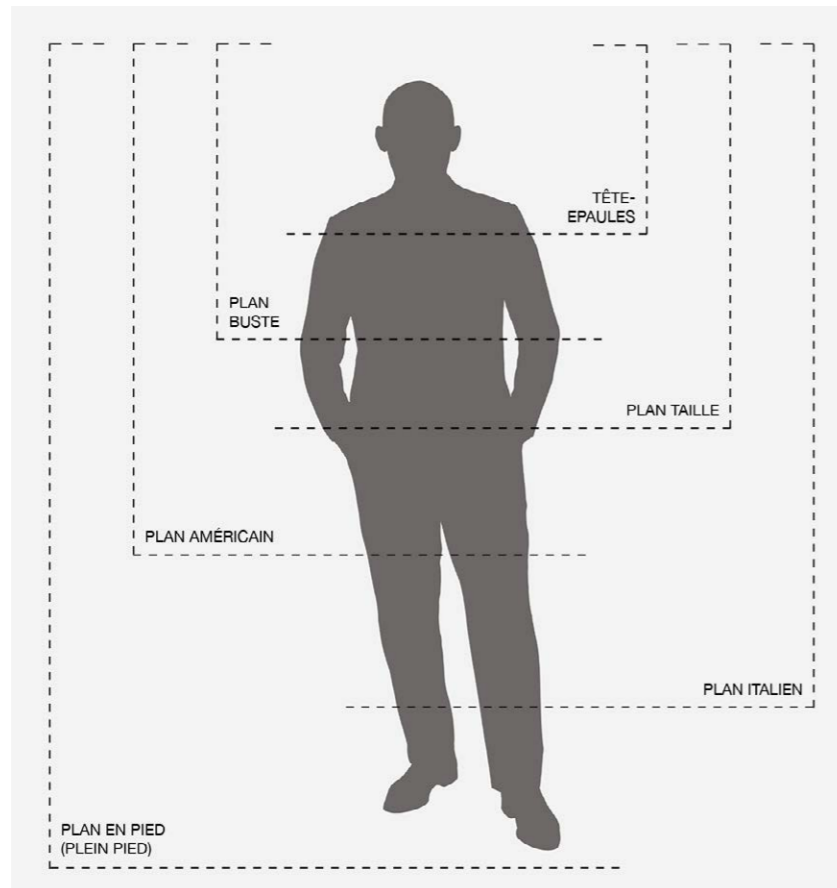
Objectif de l'atelier :

- Collecter des informations
- Composer une image en choisissant le cadrage et le décor
- Réaliser un portrait photographique

Matériel :

- Appareil photo numérique x1
- Papier photographique
- Objet recueilli
- Feutre/stylo de couleur

Pour t'aider, voici un schéma des principaux cadrages.



«Objets en deux temps»

Description de l'atelier :

En s'inspirant du jeu du Memory, le but est ici de retrouver la paire composée d'un objet ancien et récent. Tu pourras alors remarquer l'évolution d'un objet des Trente Glorieuses avec sa réplique actuelle.

Détail de l'atelier :

Mélange les cartes et poses les faces cachés. À son tour, chaque joueur retourne deux cartes de son choix. S'il découvre deux cartes identiques, il les ramasse et les conserve, ce qui lui permet de rejouer. Si les cartes ne sont pas identiques, il les retourne faces cachées à leur emplacement de départ. Le jeu se termine quand toutes les paires de cartes ont été découvertes et ramassées.

Objectif de l'atelier :

- Appréhender les notions d'histoires et d'évolution technologiques
- Travailler la mémoire

Matériel :

- Ensemble de cartes et détails chronologique des objets

Informations pratiques

Vernissage

Vendredi 18 octobre à 18h

Accès

L'aparté, lieu d'art contemporain
Lac de Trémelin – 35750 Iffendic

Dates

Du 18 octobre au 25 janvier 2025
Exposition visible depuis l'extérieur

Contact

Sophie Marrey (responsable)
Kevin Hoarau (médiation)
aparte@montfortcommunaute.bzh

Tél : 02 99 09 77 29
07 57 76 11 87

Actions culturelles

Rencontres avec l'artiste Candice Hazouard et les publics scolaires de Montfort Communauté.

Les 25, 26 et 28 novembre de 9h30 à 16h.

Pendant la durée de l'exposition, deux oeuvres de l'exposition **Portraits des Glorieuses** circuleront dans deux écoles du territoire.

Éditions

Éditions **Portraits des Glorieuses** de Candice Hazouard, en vente à l'Office de Tourisme

Nous suivre

laparte-lac.com  

Merci aux habitant·es du territoire de Montfort Communauté, des résidentes de la Résidence de l'Ourme, des EHPAD d'Iffendic et de Montfort-sur-Meu, des Ateliers du vent, de la Résidence Surcouf, du Cabinet photographique, du Bâtiment à modeler, du Cercle Paul Bert Cleunay et de la Maison des familles.

L'exposition **Portraits des Glorieuses** s'inscrit dans le parcours sur le matrimoine de Montfort Communauté.